

Une forte hausse de la fréquentation dans les campings

En 2022, l'activité touristique retrouve des couleurs. Le nombre de nuitées effectuées dans les hôtels s'est nettement rapproché du niveau d'avant la crise sanitaire. Celui dans les campings a fortement augmenté pour dépasser de plus de 12 % la fréquentation observée en 2019. Le nombre de nuitées dans les autres hébergements collectifs touristiques progresse également, dépassant de près de 6 % le niveau atteint en 2019. En Bretagne, plus de la moitié des nuitées sont effectuées en camping, contre moins d'un tiers au niveau national. Après une forte baisse durant les années 2020 et 2021, la clientèle résidant à l'étranger est de retour en 2022, sans toutefois retrouver son niveau d'avant-crise.

Une fréquentation dans les hôtels proche de son niveau de 2019

En 2022, la fréquentation dans les hôtels bretons est pratiquement revenue à son niveau d'avant la crise sanitaire. Avec 7,9 millions de nuitées enregistrées, la fréquentation annuelle est en effet inférieure de 1,4 % à celle constatée en 2019 (-3,4 % en France métropolitaine) ► [figure 1](#). Encore nettement déficitaire sur les quatre premiers mois de l'année 2022, le nombre de nuitées enregistrées en Bretagne dépasse celui d'avant-crise durant le mois de mai et en pleine saison estivale (juillet et août). C'est aussi le cas au niveau national ► [figure 2](#).

Les Côtes-d'Armor tirent particulièrement leur épingle du jeu avec une fréquentation hôtelière en hausse de 3,3 % en 2022 comparée à 2019 ► [figure 3](#). La fréquentation est stable dans le Morbihan (-0,1 %) mais reste en deçà de son niveau d'avant-crise en Ille-et-Vilaine (-1,8 %) et surtout dans le Finistère (-4,9 %). En 2022, les établissements bretoniens concentrent 37,8 % des nuitées d'hôtels passées dans la région, loin devant ceux du Morbihan (23,6 %), du Finistère (23,3 %) et des Côtes-d'Armor (15,2 %).

L'épidémie de Covid-19 a considérablement freiné la venue de la **clientèle non-résidente**. Ainsi, en 2021, cette clientèle représentait moins de 10 % des nuitées dans les hôtels en Bretagne. En 2022, cette part remonte à 14,2 %, un niveau proche de celui observé avant-crise (15,1 % en 2019). Elle diffère d'un département à l'autre, allant de 10,7 % dans le Morbihan à 16,8 % en Ille-et-Vilaine. En France, la part des nuitées de non-résidents est nettement plus importante. Elle était d'un cinquième en 2021 et a grimpé à près d'un tiers en 2022, sans toutefois atteindre les 36,3 % observés en 2018.

En 2022, 44,4 % des nuitées passées dans les hôtels bretons l'ont été dans les établissements classés 3 étoiles, 24,5 % dans les 1 ou 2 étoiles, 22,9 % dans les 4 ou 5 étoiles et 8,2 % dans ceux non classés ► [figure 4](#). La fréquentation est en hausse dans les hôtels haut de gamme (+5,0 % pour les 3 étoiles et +2,8 % pour les 4-5 étoiles), alors qu'elle est particulièrement en berne pour les établissements non classés (-21,0 %). Ces évolutions entre 2021 et 2022 sont à mettre en lien avec une légère augmentation du parc d'établissements haut de gamme et surtout une diminution notable des hôtels moins bien classés (-5,3 % pour les non classés et -6,5 % pour les 1 ou 2 étoiles). Cette tendance à la montée en gamme s'observe également sur l'ensemble du pays avec une augmentation de 2,6 % des nuitées dans les hôtels 4-5 étoiles. En 2022, 29,1 % des nuitées passées en France sont dans des hôtels 4 ou 5 étoiles.

Enfin, comparé à 2021, le **taux d'occupation** dans les hôtels augmente en 2022 quel que soit le mois de l'année. Il se situe à 37,2 % en janvier pour progressivement atteindre 80,4 % en août, puis redescendre à 44,6 % en décembre.

Les campings au-dessus de leur niveau d'avant-crise

En 2022, 13,6 millions de nuitées ont été comptabilisées dans les **campings** bretons. C'est 24,5 % de plus qu'en 2021 et surtout une augmentation de 12,1 % par rapport au niveau d'avant-crise de 2019 ► [figure 5](#). Ces fortes hausses sont supérieures à celles mesurées sur l'ensemble de la France métropolitaine (+20,8 % par rapport à 2021 et +7,5 % par rapport à 2019).

L'augmentation de la fréquentation s'observe dans les quatre départements de la région (de +10,4 % dans le Finistère à +14,0 % dans les Côtes-d'Armor). En 2022, le Morbihan et le Finistère sont de loin les départements bretons accueillant le plus de campeurs avec respectivement 37,0 % et 35,9 % du nombre total de nuitées. Suivent les Côtes-d'Armor avec 17,1 %, tandis que seules 10,0 % des nuitées sont passées en Ille-et-Vilaine, ce département ne totalisant que 4 % de la longueur du littoral breton.

En 2022, la clientèle non-résidente représente près d'un cinquième des nuitées (19,5 %, contre 28,4 % en France métropolitaine). Cette proportion est certes supérieure à celle observée en 2021 (11,6 %) et 2020 (12,9 %), mais elle reste en deçà de 2,1 points de celle de 2019 (21,6 %). C'est particulièrement le cas en Ille-et-Vilaine (-4,6 points).

Les emplacements équipés de mobile-homes, chalets ou bungalows ont un net succès. En 2022, ils totalisent 52,1 % des nuitées effectuées dans les campings, soit 2,4 points de plus qu'en 2019. Cette proportion est encore plus élevée dans le Morbihan (56,8 %), alors qu'elle est nettement moindre dans les Côtes-d'Armor (39,4 %). En France métropolitaine, l'engouement pour ces emplacements équipés est encore plus fort (56,1 % des nuitées) et il est en hausse de 3,1 points depuis 2019.

En 2022, le taux d'occupation dans les campings bretons est de l'ordre de 22 % en avril et mai. Il atteint 30 % en juin, puis grimpe à 64 % en juillet et 74 % en août. Il redescend à 33 % en septembre. Ces taux mensuels d'occupation sont systématiquement plus élevés que ceux constatés pour l'ensemble des campings de France métropolitaine.

Les **autres hébergements collectifs de tourisme (AHCT)** totalisent en Bretagne 4,3 millions de nuitées en 2022, un chiffre en

augmentation de 5,7 % par rapport à 2019. En France métropolitaine, la fréquentation en 2022 reste légèrement en deçà du niveau atteint en 2019 (-0,6 %).

En Bretagne, la majorité des nuitées sont effectuées en camping

En 2022, les établissements touristiques bretons (hôtels, campings et AHCT) ont comptabilisé 25,8 millions de nuitées, représentant 5,9 % des 439,4 millions de nuitées enregistrées en France (métropolitaine pour les campings). La Bretagne se distingue en totalisant 10,1 % des nuitées en camping, alors qu'elle ne regroupe que 4,4 % des nuitées en AHCT et 3,8 % de celles en hôtel.

Ainsi, les nuitées en camping représentent plus de la moitié (52,8 %) des nuitées passées dans la région, loin devant celles passées en hôtel (30,7 %) ou en AHCT (16,5 %). La répartition est très différente au niveau national, où moins d'un tiers (30,9 %) des nuitées sont effectuées dans les campings et près de la moitié (47,2 %) dans les hôtels.

Un chiffre d'affaires annuel supérieur à celui d'avant-crise

En lien avec le déficit de fréquentation de janvier à avril 2022 par rapport aux mêmes mois en 2019, le chiffre d'affaires de l'hôtellerie bretonne, en euros courants, est en berne en janvier (-20 %) et relativement stable de février à avril ► [figure 6](#). Il rebondit fortement en mai (+22 %) et est supérieur d'environ 7 % en juin et juillet. Lors des mois d'août à novembre, le chiffre d'affaires est nettement plus élevé (entre 13 % et 17 %) pour s'effondrer en décembre (+4 %). En France, l'évolution est similaire avec toutefois une augmentation du chiffre d'affaires plus soutenue au second semestre. Au total en 2022, en euros courants, le chiffre d'affaires des hôtels augmente de plus de 9 % en Bretagne par rapport à celui de l'avant-crise et de 12 % au niveau national.

Dans la restauration, l'évolution du chiffre d'affaires au cours de l'année 2022 comparée à celle de 2019 suit les mêmes tendances que celles de l'hôtellerie dans la région, mais dans des proportions moindres. La baisse la plus marquée est également en janvier (-10 %) et la hausse la plus nette en juillet (+12 %). Au final, le chiffre d'affaires dans la restauration en 2022 augmente de 6 % en Bretagne en euros courants par rapport à l'avant-crise. Là aussi, la progression est plus nette au niveau France (+18 %) grâce à une activité très soutenue lors des deux derniers trimestres. ●

Auteur :
Jean-Marc Lardoux (Insee)

► 1. Nombre de nuitées selon le type d'hébergement

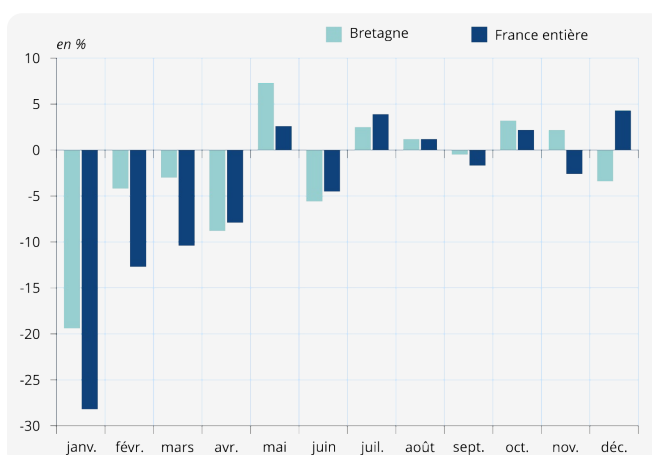
	Bretagne		France métropolitaine	
	Nombre en 2022 (en milliers)	Évolution entre 2019 et 2022 (en %)	Nombre en 2022 (en milliers)	Évolution entre 2019 et 2022 (en %)
Hôtels	7 930	-1,4	207 301	-3,4
Campings	13 641	12,1	135 708	7,5
AHCT*	4 255	5,7	96 343	-0,6

* AHCT : autres hébergements collectifs touristiques.

Note : données définitives.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

► 2. Évolution du nombre de nuitées totales dans les hôtels en 2022 par rapport au même mois de 2019



Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

► 3. Nuitées dans les hôtels par département

	Nombre de nuitées dans les hôtels		Part de nuitées effectuées par une clientèle non résidente	
	En 2022 (en milliers)	Évolution entre 2019 et 2022 (en %)	En 2022 (en %)	Évolution entre 2019 et 2022 (en points)
Côtes-d'Armor	1 207	3,3	13,7	1,1
Finistère	1 851	-4,9	14,0	-1,4
Ille-et-Vilaine	2 998	-1,8	16,8	-1,3
Morbihan	1 874	-0,1	10,7	-1,0
Bretagne	7 930	-1,4	14,2	-0,9
France entière	211 765	-3,4	32,7	-2,5

Note : données définitives.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

► 4. Nuitées dans les hôtels selon la catégorie

	Nombre de nuitées en 2022 (en milliers)		Évolution entre 2019 et 2022 (en %)	
	Bretagne	France entière	Bretagne	France entière
1-2 étoiles	1 944	42 335	-7,6	-11,5
3 étoiles	3 521	82 800	5,0	0,0
4-5 étoiles	1 818	61 586	2,8	2,6
Non classés	646	25 044	-21,0	-12,4
Total	7 930	211 765	-1,4	-3,4

Note : données définitives.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

► 5. Nuitées dans les campings par département

	Nombre de nuitées dans les campings		Part de nuitées effectuées en 2022 par une clientèle non résidente		Part de nuitées effectuées en 2022 sur emplacements équipés (en %)
	En 2022 (en milliers)	Évolution entre 2019 et 2022 (en %)	En 2022 (en %)	Évolution entre 2019 et 2022 (en points)	
Côtes-d'Armor	2 332	14,0	20,7	-2,0	39,4
Finistère	4 892	10,4	22,1	-2,6	53,1
Ille-et-Vilaine	1 367	12,5	35,1	-4,6	52,5
Morbihan	5 050	12,7	12,1	-1,1	56,8
Bretagne	13 641	12,1	19,5	-2,1	52,1
France métropolitaine	135 708	7,5	28,4	-1,7	56,1

Note : données définitives.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

Avertissement

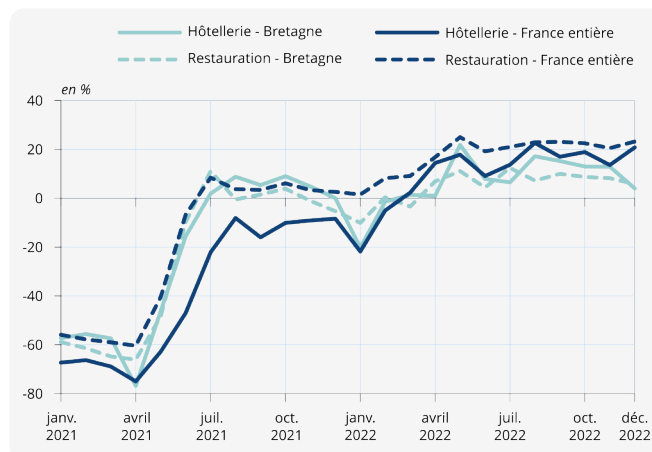
Couverture des saisons touristiques : les données sont collectées d'avril à septembre dans les campings, et toute l'année dans les hôtels et les autres hébergements collectifs de tourisme (AHCT).

En 2020 et 2021, les confinements successifs et restrictions de déplacements durant la crise sanitaire ont perturbé la collecte de l'information sur la fréquentation mensuelle des hébergements :

- Hôtel : les données détaillées (catégorie, type de clientèle, département) ne couvrent que la période mai - décembre en 2021. En 2020, la provenance des voyageurs n'est connue que pour la période mai - octobre.
- Camping : la saison touristique 2021 couvre les mois de mai à septembre, celle 2020 couvre les mois de juillet à septembre.
- AHCT : les données 2021 ne couvrent que la période mai - décembre. Les données ne sont pas disponibles sur 2020.

Les calculs d'évolution doivent être réalisés avec précaution.

► 6. Évolution du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration



Notes : l'évolution est calculée par rapport au même mois de 2019. Données en euros courants.

Champ : unités légales monorégionales pérennes de 2017 à 2022, dont l'activité principale n'a pas changé durant cette période.

Source : DGFiP, Insee.

Avertissement

Révision des séries : à partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels, des campings et des AHCT non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions.